



Ce projet est soutenu par le Laboratoire d'Excellence OSUG@2020 (ANR10 LABX56) financé par le programme d'Investissements d'Avenir lancé par l'Etat et mis en oeuvre par l'ANR.



Titre du projet : Histoire Post-LGM des glaciers côtiers antarctiques (Terre Adélie, France)

Volet: Recherche

Porteur du projet : Julien Carcaillet

Laboratoires impliqués : ISTerre, LGGE

Bilan du projet

Bilan d'activité (1 page max)

Jusqu'à présent, l'évolution temporelle des systèmes glaciaires côtiers situés à la périphérie de la calotte Antarctique est, basée sur la modélisation numérique (ELMER/ICE et GRISLI). Toutefois, ces travaux de modélisation souffrent d'un manque de données absolues permettant de contraindre et de consolider les résultats numériques. Les sites d'études étant difficilement accessibles et demandant un engagement financier important, le projet avait pour vocation de tester la possibilité de dater le retrait des glaciers côtiers à partir de la datation du temps d'exposition de surfaces rocheuses. Plus précisément, le projet se base sur l'analyse des îlots localisés au large de la base Dumont D'Urville. L'échantillon pilote (préparé par J. Carcaillet) indique un âge d'exposition de 28 ± 3 ka (durée depuis laquelle la surface rocheuse est libre de glace).

Les échantillons « test « prévu dans le cadre de ce financement proviennent de la lithothèque de l'Université de Saint Etienne. Il est important de signaler que ces échantillons de roche n'ayant pas été prélevés selon le protocole strict adapté à la méthode des nucléides cosmogéniques, les données ne pouvaient être considérées que de manière indicative et non quantitative.

Le projet incluait l'encadrement d'un stage de Master 2. Le stage n'ayant pas été pourvu, le projet est pour l'instant en stand-by. Ce stage avait pour objet de continuer la phase exploratoire en datant une série plus importante d'échantillon afin de vérifier de la validation de la méthode avant d'engager un projet plus ambitieux incluent un échantillonnage dédié aux nucléides cosmogéniques.

Ce travail préliminaire a été présenté lors d'un colloque thématique « Antarctique » organisé par Catherine Ritz et Stéphane Guillot en 2013 au LGGE.